qui non-seulement n'évitait pas le péril, mais le recherchait.

« Julien fut aussitôt séduit par le caractère de Federigo, et crut voir réalisées en lui toutes les idées qu'il s'était formées d'un homme accompli, d'un héros peut-être, si les circonstances lui permettaient de se montrer tel qu'il était.

« Sans doute Julien avait conçu un vif attachement pour Francesco; mais l'admiration que lui inspirait le comte de Camaldoli était d'une tout autre nature. Il lui semblait que Francesco aurait pu, s'il s'était livré à cette poésie qu'il dédaignait, briller comme son oncle dans un salon; mais Camaldoli, quand il le voyait s'élançer intrépide sur le coursier qu'il domptait, le faisait penser, avec sa fière et intelligente figure, aux seigneurs qui suivaient Charlemagne, ou bien à quelque héros de l'ancienne Grèce ou de Rome. Francesco était dans son cadre à Florence, en Italie; le comte, suivant Julien, aurait été partout un homme remarquable.

« Il y avait dans Francesco, dans la société qu'il fréquentait, des sentiments, des traits de caractère et de mœurs qui froissaient les idées de Julien; il s'en inquiétait au point qu'il était au moment de confier ses craintes à Eudoxie peu de jours avant celui où elle était tombée malade et où il l'avait perdu. Francesco, qui tenait beaucoup à Julien, dont le caractère enthousiaste et élevé exerçait une véritable séduction sur tous ceux qui l'entouraient, lui montra une si vive sympathie dans sa douleur, qu'il regagna sur lui une grande partie de son influence; mais jamais le moindre soupçon, jamais la moindre crainte ne s'étaient élevés à l'égard du comte, dans l'esprit de Julien. C'est que Federigo n'avait jamais érigé en système les maximes du vice ou de l'impunité; jamais il ne s'était montré un fanfaron du libertinage, et, au lieu de railler l'enthousiasme de Julien pour toutes les nobles et grandes idées, il l'avait plutôt encouragé.

« Après la mort d'Eudoxie, Julien s'était d'abord enfermé dans la maison de Clouderley, de son père, comme il le pensait. Il était tout entier à sa douleur, à ses larmes. Mais Francesco

était venu le chercher et l'avait entraîné dans le palais du comte, un des plus magnifiques de Florence.

« Bientôt Julien avait passé presque toutes ses journées avec ses deux amis. D'autres jeunes gens formaient la cour du comte, et cette société brillante offrait une distraction naturelle au vif et poignant chagrin que Julien avait si récemment éprouvé. L'âme du jeune homme était comme une plante qui tend à se redresser après l'orage, et Julien, sans se rendre bien compte de ses impressions, ressentait le besoin de secouer la douleur qui l'avait accablé, comme un lourd fardeau que sa vive nature ne pouvait longtemps porter.

XVIII.

« Clouderley avait prévenu Julien qu'il serait sans doute plusieurs mois absent. Celui-ci était donc seul, bien seul, puisqu'il avait perdu Eudoxie, funeste événement que rien n'avait pu faire appréhender; car, au moment du départ de Clouderley, la santé de sa femme n'inspirait pas la moindre inquiétude. Il arrivait que Julien, à peine âgé de vingt ans, se trouvait complètement livré à lui-même, à ses inspirations; à ses admirations; à ses entraînements de jeune homme.

« A cet âge, il y a quelquefois une incroyable surexcitation dans les idées; on aspire à sortir du cadre ordinaire de la vie; tout paraît étroit; et l'existence qu'on a menée jusque-là semble une prison d'où l'on ne cherche qu'à sortir le plus promptement possible. C'est l'âge de la confiance présomptueuse. Les meilleurs esprits, ceux qui, plus tard, regretteront ces enthousiasmes stériles et ces premiers emportements d'un orgueil naïf et sans expérience, s'y laissent entraîner. Julien était plein de cette humeur inquiète. Il éprouvait je ne sais quel plaisir à s'absenter des journées et des nuits entières de la maison de Clouderley, qui était pour lui la maison paternelle. Il n'avait pas les ressources des conseils et des lettres de celui-ci, puisque Clouderley n'avait pas voulu, avant le succès qu'il espérait obtenir, lui faire connaître le but de son voyage et la partie de l'Angleterre où il